

Festival d'automne : Maria Ribot, performeuse haute en couleur

le Monde.fr | Le Monde, publié le 14/09/2019 à 09:00

Au croisement de la chorégraphie, des arts plastiques, de la performance et de la vidéo, l'Espagnole a su faire de son corps une large palette d'expressions.



Une bombe de couleurs. La rousse Maria Ribot détonne sur le bureau blanc du Centre national de la danse de Pantin. Tout sourire bien rouge, raccord avec son énergie flamboyante, l'Espagnole tournicote autour de tables couvertes de cahiers aussi multicolores qu'elle. Modèles scolaires, grands formats, carnets plus chics, cette ribambelle de calepins, qui relie son exposition « Se vende », rassemble les notes de la chorégraphe depuis... 1982 ! Trente-sept ans de création à feuilleter, entre croquis, images, commentaires, dessins de ses fils Pablo et Matéo, photos... Tiens, un cliché de la styliste anglaise Vivienne Westwood ! « Quelle merveille ! Elle ne s'est jamais pliée à rien ! », s'exclame-t-elle. Elle rit, lit quelques mots au hasard. « Je ne cherche pas de nouvelles formes, ni de nouveaux thèmes, je cherche un nouveau public, c'est Kurt Weill qui l'a dit. »

Maria Ribot, alias La Ribot, 57 ans, s'offre un joli cadeau de rentrée : un « Portrait », hommage à son travail, avec six productions, dont une création, Please Please Please, avec Mathilde Monnier et le metteur en scène portugais Tiago Rodrigues, à l'affiche...